

même, il a mérité son glorieux triomphe, en tant qu'homme. Pour nous, il a mérité que nous soyons délivrés du péché, affranchis de la puissance du démon, réconciliés avec Dieu, et il nous a rendu nos droits à l'héritage céleste.

La satisfaction et les mérites de Notre-Seigneur ne nous dispensent nullement de satisfaire nous-mêmes pour nos propres péchés et de mériter personnellement le ciel. Nous devons donc participer aux fruits de la Rédemption en unissant nos souffrances et nos bonnes œuvres à celles du Sauveur.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION	Sa nature	{	Définition.			
			Rachat de l'homme.			
			Prix de ce rachat.			
	Nécessité de la Rédemption	{	Volonté de Dieu que sa Justice soit satisfaite.			
			Impuissance de la créature à offrir à Dieu cette satisfaction.			
			Conditions de la satisfaction se trouvant en Jésus-Christ.			
	Qualités de la satisfaction de Jésus-Christ	{	Surabondante	{	Charité de Jésus-Christ.	
					Étendue de ses souffrances.	
			Universelle	{	Rançon de tout le genre humain.	
					Satisfaction pour tous les péchés.	
Vertu du sacrifice de la Croix	{	Sa double valeur	{	Satisfaisant, nous délivrant	{	De nos péchés.
						De l'esclavage du démon.
						De la mort éternelle.
				Méritoire	{	Pour Jésus-Christ.
Application de ses fruits	{	Satisfaisants.	{	Pour nous.		
				Méritoires.		

CHAPITRE XIV

Cinquième article du Symbole.

Je crois en Jésus-Christ, qui est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

DESCENTE DE JÉSUS-CHRIST AUX ENFERS. RÉSURRECTION

SOMMAIRE. — I. Descente de Jésus-Christ aux enfers. — Jésus-Christ aux limbes.
 II. Résurrection de Jésus-Christ. — 1. Sortie du tombeau. — Résurrection. Apparition de l'ange. — 2. Les saintes femmes au sépulcre. — Retour de Madeleine à Jérusalem. Apparition de deux anges. Pierre et Jean au tombeau. — 3. Apparitions de Jésus ressuscité. — Jésus apparaît à sa bienheureuse Mère; à Marie Madeleine; aux saintes femmes. — Incrédulité des disciples. — Le mensonge du Sanhédrin. — Jésus apparaît à saint Pierre; aux disciples d'Emmaüs; aux Apôtres, à saint Thomas. Autres apparitions de Jésus. — Jésus ne se fait pas voir à ses ennemis. — 4. Témoignage des Apôtres. Sa valeur. — 5. Qualités du corps de Jésus ressuscité. — Les cicatrices de la passion. — 6. Effets de la résurrection.

1. Que nous enseigne le cinquième article du Symbole?

Il nous enseigne deux vérités : 1^o la descente de Jésus-Christ aux enfers; 2^o sa glorieuse résurrection.

ARTICLE 1^{er}. — DESCENTE DE JÉSUS-CHRIST AUX ENFERS

2. Que devint le corps de Jésus-Christ après sa mort?

Il fut déposé dans le tombeau et gardé avec soin par des soldats apostés par la synagogue.

Vous avez une garde : allez, gardez-le comme vous l'entendez. Eux s'en allèrent au sépulcre, le fermèrent bien, mirent le sceau sur la pierre, et posèrent des gardes¹.

3. Que devint son âme?

Elle descendit dans les enfers.

Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre, je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur².

¹ Matth., xxvii, 65, 66. — ² Eccl., xxiv, 45.

4. Le corps et l'âme de Notre-Seigneur demeuraient-ils toujours unis à sa divinité ?

Oui, le corps et l'âme de Notre-Seigneur demeuraient toujours hypostatiquement unis à sa divinité. C'était toujours l'âme, toujours le corps du Fils de Dieu.

5. Que veut dire le mot *enfer* ?

Il signifie lieu bas, lieu inférieur, souterrain.

6. Combien distingue-t-on de sortes de lieux bas ?

Quatre : l'enfer, le purgatoire, les limbes des patriarches et les limbes^a des enfants.

7. Dans quels limbes l'âme de Jésus-Christ descendit-elle substantiellement ?

Dans les limbes des patriarches, unis à Dieu par la foi et la charité.

8. Quelles âmes étaient détenues dans les limbes des patriarches ?

Les âmes de tous les justes, Juifs et Gentils, entièrement purifiés de leurs fautes.

9. Ces âmes souffraient-elles quelques peines ?

Pas d'autres que celles de l'attente et de la captivité. Elles possédaient la grâce pour toujours ; elles étaient assurées d'un bonheur sans fin ; elles supportaient avec résignation leur exil temporaire et voyaient avec une joie toujours croissante approcher le moment de leur délivrance.

10. Pourquoi les limbes des patriarches sont-ils, dans l'Écriture, appelés le sein d'Abraham ?

Abraham, agréable à Dieu entre tous les patriarches, fut constitué le père des croyants, de sorte que ceux qui imitent sa foi et son obéissance sont dits reposer dans son sein, c'est-à-dire où il repose lui-même.

*Le mendiant mourut et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham*¹.

11. Pourquoi l'âme de Jésus-Christ descendit-elle dans les limbes ?

1^o Pour obéir à la loi générale, selon laquelle les âmes des justes, après la mort, devaient passer dans les enfers, jusqu'à ce que le ciel leur fût ouvert par le Rédempteur.

2^o Pour attendre le moment de la résurrection.

3^o Pour remplir sa mission de Rédempteur auprès des âmes des justes.

^a Limbes, du latin *limbus*, bord, parce que les limbes sont représentés comme sur le bord de l'enfer des damnés.

¹ Luc, xvi, 22.

12. Quelle était cette mission ?

Cette mission était : 1^o De leur annoncer la Rédemption.

*Jésus-Christ mort une fois pour nos péchés..., vint prêcher les esprits retenus en prison*¹.

2^o De les réjouir par la contemplation de son âme unie à la divinité.

*Aujourd'hui tu seras avec moi en paradis*². « A l'arrivée de Jésus, les limbes devinrent un vrai paradis ; car là où est Jésus, là est le ciel. » (S. JEAN CHRYSOSTOME.)

3^o De leur donner l'assurance que, dans peu de jours, elles l'accompagneraient au ciel dans son entrée triomphante.

*C'est vous aussi, qui par le sang de votre alliance, avez fait sortir les captifs du fond du lac qui était sans eau*³.

13. Quels sentiments éprouvèrent les âmes des justes à la vue de celle du Sauveur ?

1^o Elles furent comblées de joie et remplies d'ineffables consolations.

2^o Elles adorèrent leur Sauveur avec des transports d'amour et de reconnaissance.

*Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple*⁴.

14. L'âme de Jésus apparut-elle substantiellement présente ailleurs que dans les limbes des justes ?

Ce n'est que dans les limbes qu'elle apparut substantiellement présente, et qu'elle séjourna probablement aussi longtemps que son corps demeura dans le tombeau ; mais on ne saurait douter qu'elle n'ait manifesté sa puissance, soit dans le purgatoire, soit en enfer.

15. Comment l'âme de Jésus manifesta-t-elle sa puissance dans le purgatoire ?

En faisant éprouver aux âmes qui se trouvaient dans le purgatoire les effets de sa miséricorde.

16. Quels furent ces effets ?

Ces effets furent : 1^o l'adoucissement des peines de ces saintes âmes ; 2^o la délivrance immédiate de plusieurs d'entre elles, qui passèrent aux limbes, 3^o l'entrée d'un grand nombre au ciel, le jour de l'Ascension, à la suite du Sauveur.

17. Comment l'âme de Jésus manifesta-t-elle sa puissance en enfer ?

Par le triomphe qu'il remportait sur le prince des ténèbres.

Effaçant la cédula du décret porté contre nous..., et qu'il a abolie en l'attachant à la croix ; et dépouillant les principautés et les puis-

¹ 1 Pierre, iii, 18, 19. — ² Luc, xxiii, 43. — ³ Zach., ix, 11. — ⁴ Luc, i, 68.

sances, il les a menées captives avec une noble fierté, triomphant d'elles hautement en lui-même¹. — Il a détruit par sa mort celui qui avait l'empire de la mort, le diable².

ART. II. — RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST

1. Sortie du tombeau.

18. Quel est le mystère le plus glorieux de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

C'est le mystère de sa résurrection.

Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse³.

19. Pourquoi l'Église célèbre-t-elle ce mystère avec tant de solennité ?

Parce que c'est le jour où Jésus-Christ, son divin Époux, a triomphé de la mort et proclamé la vie immortelle; le jour où il a fait de ce miracle la pierre angulaire du christianisme; le jour où il a réhabilité l'humanité tout entière et lui a donné, dans sa personne, les arrhes de la gloire éternelle.

Béni soit Dieu le Père..., qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés en une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ..., pour un héritage incorruptible, sans tache, qui ne peut se flétrir, qui nous est réservé dans les cieux⁴.

20. Comment Jésus-Christ est-il ressuscité ?

Par un acte de sa toute-puissance divine, Jésus réunit son âme à son corps et s'élança vivant du tombeau.

21. Quel jour Jésus-Christ est-il ressuscité ?

A l'aurore du troisième jour après sa mort^a, qui était le premier jour de la semaine.

22. Que se passa-t-il au moment de la résurrection ?

« Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre; un ange du Seigneur, descendant du ciel, vint renverser la pierre, et s'assit dessus. Son visage était comme un éclair, et son vêtement comme la neige. De la frayeur qu'eurent les gardes, ils furent tous éperdus et demeurèrent comme morts⁵. »

^a En disant qu'il resterait trois jours dans le tombeau, Notre-Seigneur usait du langage commun qui prend pour un jour la partie d'un jour. D'ailleurs, il avait dit aussi qu'il ressusciterait le troisième jour.

¹ Coloss., II, 14, 15. — ² Hébr., II, 14. — ³ Ps. cxvii, 24. — ⁴ I Pierre, I, 3-4. — ⁵ Matth., xxviii, 2-4.

23. Les gardes virent-ils le Sauveur ressuscité ?

Ils ne virent que l'ange, et se hâtèrent de fuir lorsqu'ils furent revenus de leur épouvante.

2. Les saintes femmes au sépulcre.

24. Pourquoi les saintes femmes vinrent-elles au sépulcre de grand matin ?

Elles y vinrent pour achever l'ensevelissement du Sauveur. Dès le vendredi soir et le samedi, à la nuit tombante, quand le sabbat fut passé, elles s'étaient procuré dans ce but des aromates et des parfums.

25. Comment s'accomplit leur trajet ?

Marie Madeleine et l'autre Marie partirent de la ville, alors que les ténèbres régnaient encore et que les premières lueurs du jour commençaient à poindre. Les autres femmes vinrent aussi au tombeau, et arrivèrent quand le soleil était déjà levé. Comme elles ignoraient qu'on eût placé des gardes et scellé la pierre, elles se disaient en chemin : « Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre¹ ? »

26. Que fit Marie Madeleine quand elle aperçut le tombeau ouvert ?

Marie Madeleine, préoccupée de l'idée que le corps du Sauveur avait été enlevé, s'en alla en courant trouver Simon-Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : « Ils ont enlevé le Seigneur du monument, et nous ne savons où ils l'ont mis². »

27. Quelle révélation fut faite aux autres saintes femmes ?

Après le départ de Marie Madeleine, les autres saintes femmes, entrant dans le tombeau, ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Elles en étaient toutes consternées, lorsque soudain deux anges sous une forme humaine, revêtus de robes brillantes, leur apparurent. L'un d'eux leur dit : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici ; il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée. Venez, et voyez l'endroit où on l'avait mis. Allez promptement dire à ses disciples et à Pierre qu'il est ressuscité³. »

28. Que firent Pierre et Jean avertis par Madeleine ?

Ils coururent en hâte au tombeau. Jean, courant le plus vite, arriva le premier; il se pencha et vit que les lindeuls y étaient posés, mais il n'entra pas. Simon-Pierre vint à sa suite et entra

¹ Marc, xvi, 3. — ² Jean, xx, 2. — ³ Matth., xxviii, 6, 7; Luc, xxiv, 5, 6; Marc, xvi, 6, 7.

dans le sépulcre, et, se baissant, il vit que les linceuls s'y trouvaient seuls, et que le suaire qu'on avait mis sur la tête de Jésus n'était point avec les linceuls, mais était plié en un autre endroit. Jean entra à son tour dans le tombeau; il vit, et il crut¹.

29. Qu'est-ce qui donna à ces deux apôtres l'idée de la résurrection?

Pierre et Jean n'avaient pas rencontré les saintes femmes chargées de leur annoncer la nouvelle, et n'avaient pas vu les anges; mais, ayant constaté l'état du sépulcre, ils conclurent qu'il n'y avait pas eu d'enlèvement, comme le croyait Madeleine, et que le corps avait dû disparaître de lui-même. Alors leur revint le souvenir des Écritures et des prédictions du Sauveur. Ils s'en retournèrent chez eux, admirant ce qui était arrivé².

3. Apparitions de Jésus ressuscité.

30. Qui Jésus-Christ favorisa-t-il de sa première apparition?

Ce fut très vraisemblablement sa bienheureuse Mère.

31. Quels titres Marie avait-elle à cette faveur?

1^o Elle était sa Mère bien-aimée; 2^o nul n'appelait Jésus par des vœux aussi ardents; 3^o nul n'avait pris une aussi large part à sa douloureuse Passion; 4^o nul n'avait conservé dans son cœur une foi aussi parfaite à la résurrection du Sauveur^a.

32. Comment Jésus se fit-il connaître à Marie Madeleine?

Après le départ des deux apôtres, Madeleine, restée seule, pleurait en dehors du tombeau. S'étant penchée pour regarder dans l'intérieur, elle vit deux anges qui lui dirent: « Femme, pourquoi pleurez-vous? — Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis³. »

Quand elle eut ainsi parlé, elle se retourna en arrière et vit Jésus debout, mais sans savoir que c'était Jésus. « Femme, lui dit Jésus, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous? » Madeleine,

^a L'Esprit-Saint dit de la femme forte: *Durant la nuit, sa lampe ne s'éteint jamais.* (Prov. xxxi, 8.) Cette parole s'accomplit aujourd'hui en la Mère de Jésus. Son cœur ne succombe pas, parce qu'elle sait que bientôt la tombe doit rendre son Fils à la vie. La foi de la résurrection du Sauveur, cette foi sans laquelle, comme dit l'Apôtre, notre religion serait vaine (I Cor. xv, 17), est, pour ainsi dire, concentrée dans l'âme de Marie. La Mère de la Sagesse conserve ce dépôt précieux; et, de même qu'elle a tenu dans ses chastes flancs celui que le ciel et la terre ne peuvent contenir, ainsi aujourd'hui, par sa croyance ferme et constante aux paroles de son Fils, elle résume en elle-même toute l'Église.
(Dom GUÉRANGER, *Année liturgique.*)

¹ Jean, xx, 3-8. — ² Jean, xx, 10; Luc, xxiv, 12. — ³ Jean, xx, 13.

croyant que c'était le jardinier, lui répondit: « Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez placé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit: « Marie! » Se tournant vers lui, elle lui dit: *Rabboni!* ce qui signifie *Maître*. « Allez trouver mes frères, reprit Jésus, et dites-leur: Je monte vers mon Père et vers votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu¹. »

Madeleine se hâta de porter cet heureux message aux disciples.

33. Quand Jésus apparut-il aux saintes femmes?

Il leur apparut lorsque, suivies de Madeleine, elles allaient porter elles-mêmes la nouvelle aux disciples. Elles étaient saisies de crainte et remplies en même temps d'une grande joie. Jésus vint au-devant d'elles sur le chemin et leur dit: « Je vous salue. » Elles s'approchèrent alors, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent. Puis Jésus leur dit: « N'ayez pas peur. Allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée. C'est là qu'ils me verront². »

Jésus ne voulait se montrer à Jérusalem qu'à ses apôtres et à un très petit nombre de disciples. A tous les autres, il donnait rendez-vous en Galilée.

34. Les disciples crurent-ils au témoignage de Madeleine et des autres saintes femmes?

Sauf Pierre et Jean, ils regardèrent comme une folie ce qu'elles leur disaient et ne les crurent point. Ils demeurèrent, comme les deux jours précédents, dans la désolation, ne sachant sur quoi appuyer leur foi et leur espérance au Maître qu'ils avaient tant aimé.

35. Pourquoi Jésus voulut-il d'abord apparaître aux saintes femmes?

Pour les récompenser de leur dévouement sans bornes. Venues de Galilée avec lui, elles s'étaient mises à son service. Elles l'avaient suivi au Calvaire, et après sa mort s'étaient constamment préoccupées d'achever son ensevelissement; voilà pourquoi elles eurent l'honneur d'être les messagères du miracle de la résurrection auprès des Apôtres, comme les Apôtres en furent les témoins devant l'univers.

36. Pourquoi Dieu permit-il l'incrédulité des Apôtres?

Pour donner une plus grande autorité à leur témoignage. En ne se rendant qu'à l'évidence, et non sans peine, malgré la prédiction si claire que Jésus leur avait faite de sa résurrection, ils montraient qu'ils n'étaient point d'un caractère crédule.

¹ Jean, xx, 11. — ² Matth., xxviii, 8-10.